

Lettre de M. Abel DUPEYRON du 15 août 1940 (Savignac) à Julienne BIBERT (Vodable)

Savignac 15 août 1940
Chère madame Julienne
C'est avec grand plaisir que j'ai reçu votre gentille lettre. Je peux vous dire que j'ai eu les yeux pleins de larmes en la lisant tellement elle me rappelait les journées qui par votre présence la petite maison si triste est redevenue plus gaie. Je vous remercie chère Julienne du réconfort que vous m'avez apporté avec votre camarade Jeanne.
Le samedi après le départ de Jeanne, nous sommes restés bien seuls même et moi, il manquait bien du monde dans la maison.
Vous êtes pour moi comme mes enfants aussi je ne vous oublierai jamais.

Je suis heureux que vous ayez retrouvé votre mère ainsi que votre frère.
Jeanne est revenue passer deux jours avec nous depuis Périgueux avant de rentrer chez elle.
Je n'ai pas encore eu de nouvelles de mon fils ainé, je crois en avoir c'est pour cela que j'ai retardé à vous répondre mais sitôt que je saurai quelque chose je vous l'écrirai.
La famille Segnard vous envoie bien le bonjour, on cause souvent de vous avec Marcelle.
La famille Jéhan est toujours là, lui est démobilisé mais ne peut rentrer, il y a aussi M. Fanchon que vous connaissez aussi, le lieutenant Albert est toujours à Savignac en civil.
Nous avons la base de Mérignac mais pas pour longtemps.
Je termine pour aujourd'hui même je dors bien ainsi que moi-même et vous en dors de mieux et souhaitons que vous retrouviez bientôt votre cher mari.

Lettre sans enveloppe

Julienne Bibert n'a pas reçu cette lettre à Vodable puisqu'elle était le 16 août sur le paquebot « Gouverneur Général de Gueydon » en route pour l'Algérie. Elle fait sans doute partie des courriers récupérés par sa mère que celle-ci lui a fait parvenir plus tard par porteur.

M. Abel Dupeyron avait été le logeur de Julienne Bibert et de Jeanne Mauger Savignac (Gironde) du 17 au 26 juillet 1940. Ils s'étaient tous très bien entendus.

Savignac, 15 août 1940

Chère Madame Julienne.

C'est avec grand plaisir que j'ai reçu votre gentille lettre.

Je peux vous dire que j'ai eu les yeux pleins de larmes en la lisant tellement elle me rappelait les journées, qui par votre présence, où la petite maison si triste était redevenue plus gaie. Je vous remercie, chère Julienne, du réconfort que vous m'avez apporté avec votre camarade Jeanne.

Le samedi après le départ de Jeanne, nous sommes restés bien seuls, Mémé (sa belle-mère) et moi ; il manquait bien du monde dans la maison.

Vous étiez pour moi comme mes enfants aussi je ne vous oublierai jamais.

Je suis heureux que vous ayez retrouvé votre mère ainsi que votre frère.

Jeanne (Mauger, collègue de julienne à Chartres au 1/122) est revenue passer deux jours avec nous depuis Périgueux avant de rentrer chez elle (voir lettre de Jeanne Mauger du 12 août 1940).

Je n'ai pas encore eu des nouvelles de mon fils aîné, je croyais en avoir, c'est pour cela que j'ai retardé à vous répondre, mais sitôt que je saurai quelque chose je vous l'écrirai.

La famille **Deyriard** (pas d'information) vous envoie bien le bonjour, on cause souvent de vous avec **Marcelle** (pas d'information).

La famille **Jehan** (pas d'information) est toujours là, lui est démobilisé mais ne peut rentrer. Il y a aussi **M. Fauchon** (pas d'information) que vous connaissez aussi. Le lieutenant **Albert** (pas d'information) est toujours à Savignac en civil.

Nous avons la base de Mérignac, mais pas pour longtemps.

Je termine pour aujourd'hui : Mémé va toujours bien, ainsi que moi-même et nous en désirons de même et souhaitons que vous retrouviez maintenant votre cher mari.

Recevez, chère Julienne. Nos amitiés les plus sincères. Nous vous embrassons tous les deux

Dupeyron Abel

Ci-joint une carte de **Turquet** (pas d'information).

Cette page est une annexe à :

[L'exode de Julienne Bibert](#)

faisant partie du

[Site personnel de François-Xavier Bibert](#)